

UN NOUVEAU NEZ
avec la chirurgie esthétique

peau

Le maquillage
qui soigne

Un teint net
sans brillance

Aurons-nous
les maladies
de nos parents ?

Myopie

Les interventions laser
sont au point

Arthrose

nouveaux traitements

Régime crétois

Manger sain pour vivre
mieux et plus longtemps

APRES 40 ANS

OBJECTIF : la

fermeté du corps

Stretching - Musculation

VITAMINES :

cuisiner les agrumes

STRESS AU TRAVAIL :

solutions pour l'éliminer

RISQUES CARDIAQUES :

les 8 examens clés

SPORT EXTREME :

le cerf-volant de saut

Myopie

Les succès

Que de progrès depuis l'apparition du laser en ophtalmologie ! Aujourd'hui bien maîtrisé, plus sûr, il reste néanmoins un peu mystérieux pour le futur patient. Nos explications.

Bernadette, Françoise et Marie sont venues ensemble, ce matin, au Centre chirurgie Laser vision, à Paris. Confortablement assises dans la salle d'accueil, les deux jeunes femmes attendent le retour de Bernadette, qui est en train de se faire opérer des yeux au laser, pour corriger sa myopie. Une heure et demie après la fin de l'intervention au Lasik, Bernadette est soulagée : « J'ai l'impression que ma vision s'est déjà améliorée. » Et d'ajouter : « La peur que le traitement rate a été atténuée, puisque j'ai rencontré auparavant plusieurs personnes qui s'étaient déjà faites opérer. »

Un peu plus tard, son amie Françoise quitte à son tour le bloc opératoire. « Cela s'est bien passé, mieux que je ne le pensais ; j'avais au départ une appréhension. Mais venir à trois nous a motivées et remonté le moral », dit-elle.

La peur de souffrir

Pas facile de prendre la décision de confier ses yeux à un chirurgien. La peur de souffrir et de toucher à la vision en font hésiter plus d'un. Mais depuis quelques années, les progrès de la chirurgie au laser - appelée aussi chirurgie réfractive - sont tels que l'on obtient une correction sur mesure et un confort visuel accru. « On a atteint un si bon niveau de sophistication des équipements que l'on gagne énormément en sécurité », estime le docteur Yves Bokobza*, praticien hospitalier à l'hôpital Ambroise Paré (Boulogne-Billancourt).

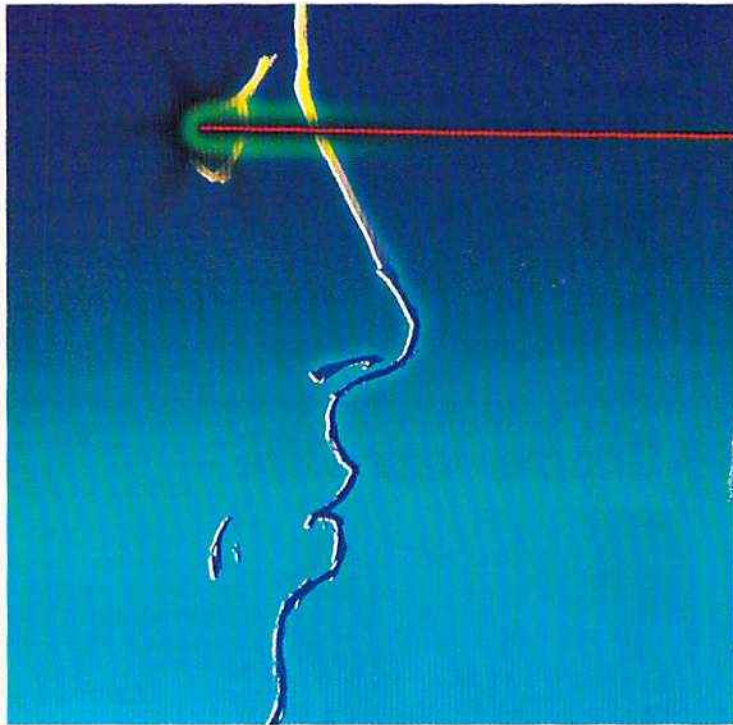
Il existe deux techniques

chirurgicales : le Lasik et le laser Excimer de surface. Le Lasik, technique la plus récente, née en 1991, ne cesse de se développer et de donner des résultats encourageants.

Le Lasik

Cinq minutes d'intervention au laser par œil, et le patient retrouve une vue normale, dès le lendemain, sans avoir souffert. Avec cette technique, la cornée superficielle n'est pas directement touchée. Voici tout l'avantage de la technique du Lasik, simple, rapide et efficace. Destinée au départ à corriger de fortes myopies (au-delà de - 8 dioptries), le Lasik arrive aujourd'hui à rétablir les petites (inférieures à - 3 dioptries) et moyennes myopies (- 3 à - 8 dioptries), en donnant un excellent taux de réussite. Les résultats sont d'autant meilleurs que la myopie à traiter est faible (plus de 90 % de corrections totales pour les myopies inférieures à - 6 dioptries).

« Pour éviter votre anxiété, et pour que vous n'ayez pas de surprises désagréables, je vais vous annoncer ce que vous allez ressentir, avant chaque étape de l'intervention », explique à Brigitte le docteur Dominique Pietrini, chirurgien ophtalmologiste à l'hôpital des Quinze-Vingts (Paris). Celui-ci reprend d'abord les données de la vision de la patiente, en enregistrant ces informations sur l'ordinateur. Avant de commencer l'opération, il instille dans l'œil un collyre anesthésiant et badigeonne la paupière avec un produit antiseptique.

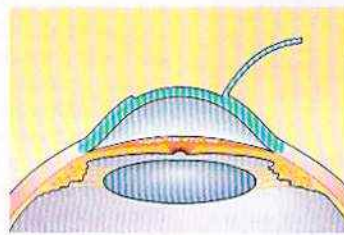


Puis le chirurgien place un champ opératoire (papier collant) afin de protéger les cils, ainsi qu'un écarteur de paupière de façon à la maintenir en place. L'intervention peut désormais commencer.

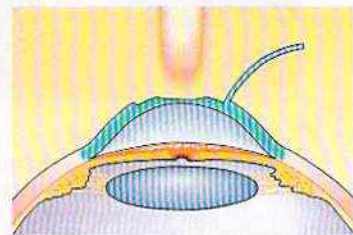
Dans une première étape, un anneau de succion est placé sur l'œil, pour le stabiliser, pendant que la patiente fixe un voyant rouge. « Vous ressentez une forte pression sur l'œil et vous n'allez bientôt plus voir aucune lumière », avertit le

docteur Dominique Pietrini. Ce dernier procède alors à la découpe d'une fine lamelle de la cornée, à l'aide d'un petit robot automatisé, le microkérate. Une fois ce volet réalisé (1/3 de l'épaisseur de la cornée), l'anneau de succion est retiré et la perception lumineuse de Brigitte réapparaît.

La seconde étape peut maintenant débuter : c'est le traitement laser proprement dit. Le laser sculpte la cornée pour modifier sa courbure, en fon-



Le chirurgien découpe une fine lamelle cornéenne à l'aide d'un instrument très sophistiqué.



Ensuite le traitement laser commence au niveau des couches profondes de la cornée.

Schémas issus du livre du Dr Bokobza : Myopie - hypermétropie/astigmatisme.

du laser



ensuite repartir chez lui, sans porter de pansement. Il faut seulement instiller des gouttes antibiotiques dans l'œil pendant deux semaines et ne pas se frotter les yeux (le port d'une coque protectrice nocturne peut être conseillé).

Le plus souvent, les douleurs postopératoires, hormis une certaine gêne, sont quasiment inexistantes. La récupération visuelle est presque immédiate et la guérison assez rapide (une à deux semaines). C'est pourquoi Brigitte et ses amies n'ont pas hésité à se faire opérer les deux yeux, l'un après l'autre, durant la matinée. D'autres patients préfèrent attendre huit à dix jours avant le traitement du deuxième œil.

Une retouche est possible

Le risque zéro n'existe pas en chirurgie, mais les complications sont rares et limitées par l'équipement technologique très sophistiqué et l'expérience des chirurgiens. Les problèmes spécifiques au Lasik sont le plus souvent dus à la découpe de la lamelle de cornée, à cause d'une défaillance technique.

Une découpe irrégulière peut exceptionnellement provoquer un astigmatisme. Le risque infectieux, quant à lui, est aussi très rare. De toute façon, pendant les trois mois qui suivent l'opération, une visite mensuelle s'impose pour contrôler les résultats et les progrès.

Lorsque les résultats obtenus ne sont pas à la hauteur de l'espérance, la technique du Lasik permet de faire des retouches sur l'œil opéré. L'intervention sur la myopie résiduelle peut être réalisée trois mois après l'opération, quand la vue s'est bien stabilisée. La récupération visuelle après ce second traitement est généralement très bonne.

Avant/après l'intervention

- La veille de l'opération, les femmes éviteront de se maquiller les yeux.
- Au cours de l'intervention, soyez détendu et respirez le plus normalement possible.
- Après l'opération, maniez les sprays et les déodorants avec prudence (un jet dans l'œil risquerait de l'irriter), ne nagez pas pendant deux semaines et évitez tout sport violent.
- Évitez aussi de vous exposer au soleil : les verres filtrants sont conseillés.

Le Laser Excimer

Le laser de surface - ou photokératectomie réfractive (PKR) - s'avère aussi efficace que le Lasik pour les faibles myopies, jusqu'à - 3 dioptries. Pour les moyennes myopies (de - 3 dioptries à - 5 dioptries), les résultats sont légèrement inférieurs à ceux du Lasik.

Lors de l'opération, sous anesthésie locale, le chirurgien intervient directement sur la surface de la cornée en grattant l'épithélium (couche de cellules) qui la recouvre. Le laser désintègre ensuite une partie du tissu de la cornée (stroma), situé sous l'épithélium, en fonction de l'importance de la myopie. Il imprime de brefs claquements secs, pendant que le patient fixe une lumière colorée. L'intervention dure cinq minutes et n'est pas douloureuse.

Une fois l'opération terminée, on applique des gouttes et des pommades cicatrisantes sur l'œil. Des gouttes antalgiques sont également prescrites pour calmer la douleur. Le patient repartira avec un pansement oculaire.

Compte tenu de l'ulcération provoquée par le contact direct avec la surface de la cornée, on ne peut pas échapper aux douleurs postopératoires et à la lenteur de la récupération vi-

suelle. La douleur, qui s'accompagne d'un larmoiement abondant, se manifeste quelques heures après l'intervention, le plus fortement au bout de douze à seize heures. Elle est soulagée par des gouttes et des analgésiques. Comptez trois à quatre jours d'inconfort où il est difficile de travailler ou de conduire. Mais la douleur disparaît et la vision s'améliore dès que la cornée cicatrise.

La vision peut néanmoins demeurer trouble quelques semaines après l'opération et s'accompagner d'un léger voile. Celle-ci sera généralement stabilisée entre trois à six mois après le traitement. Après ce délai, le second œil peut à son tour être opéré. Les complications restent extrêmement rares et le plus souvent sans conséquence.

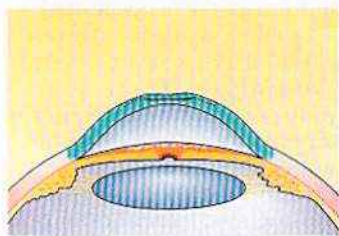
À signaler : aujourd'hui de plus en plus de praticiens abandonnent la technique du laser Excimer de surface pour se consacrer uniquement au Lasik.

Adieu lunettes, lentilles...

« Je ne supportais plus de porter des lentilles de contact, surtout en faisant du sport », remarque un patient qui a choisi de se faire opérer. La chirurgie réfractive intéresse ainsi beaucoup les personnes qui veulent se débarrasser de leurs lentilles ou lunettes, pour des raisons pratiques ou esthétiques. Nombreux sont ceux qui se décident aussi par choix professionnel, car la myopie est un handicap

tion des informations transmises par l'ordinateur. Celui-ci calcule lui-même le nombre d'impacts laser à appliquer sur la cornée. Chaque impact enlève alors une infime épaisseur de l'épithélium (couche de cellules) de la cornée, selon le degré de la myopie et des autres défauts visuels (hypermétropie et astigmatisme). Il a suffi de 27 secondes pour traiter au laser l'œil de Brigitte. Et elle n'a ressenti aucune douleur.

Grâce au Lasik, le patient peut



Le traitement terminé, la lamelle est reposée à sa place. Aucune suture n'est nécessaire.